

fréquentes. On ne cite guère, à Lyon, que la vente de Luvigne qui, depuis longtemps, ait offert un intérêt appréciable.

Les jetons d'échevins, en beaux exemplaires d'argent, sont assez recherchés. Ceux dont les bourses n'ont pas été livrées au commerce, se payent des prix fort élevés.

L'an dernier, l'expert Serrure, dans une collection de jetons français, en argent, présentait quelques jetons d'échevins lyonnais; les pièces étaient belles et rares, elles se vendirent de 30 à 50 francs chaque.

Dans le courant de la présente année, une petite vente contenant des pièces lyonnaises a eu lieu à l'hôtel Drouot. On y remarquait plusieurs jetons d'échevins, en cuivre, peu communs : *Guignard, Vacheron, Périer, Pécoil, Gregaine, de Cotton*, etc. Pour la plupart, ces pièces laissaient beaucoup à désirer comme conservation (1). Un très beau jeton de mariage, en argent, de la fin du xvi^e siècle : *Jacques Daveyne et damoizelle Catherine de Molla*, fut adjugé 40 fr. Trois jetons de la Société de médecine de Lyon et de celle de pharmacie ont atteint des prix dont les collectionneurs lyonnais seront probablement assez surpris.

Société de médecine, 1789, buste d'Hippocrate. R. *Studio et arte*, un arbre entouré d'un serpent (*Chavanne*), argent : 31 francs.

(1) En général, et à part quelques rares et fort honorables exceptions, on ne peut se fier qu'avec une extrême réserve aux indications des catalogues de monnaies et médailles. La description de chaque Pièce est le plus souvent suivie de l'une des mentions suivantes : A. B. (assez beau), B. (beau), T. B. (très beau), F. D. C. (fleur de coin). Si l'on ne veut pas éprouver de déceptions, il faut se dire que *assez beau* signifie mauvais, *beau*, médiocre, *très beau*, passable et *fleur de coin*, acceptable.